

Commentaires

Number 9, Spring–Summer 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21285ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1983). Review of [Commentaires]. *Nuit blanche*, (9), 73–74.



LA PATROUILLE DU TEMPS

Poul Anderson
J'ai Lu, n° 1049

La découverte en l'an 19352 après Jésus-Christ (la 7841^e année du Triomphe de Moren) du principe de discontinuité infinie du cours des choses va permettre d'entreprendre les premiers voyages dans le temps. À plus d'un million d'années au-delà, l'humanité future, les Daneéliens, fonde la patrouille du temps. Ses membres recrutés à toutes les époques ou presque assurent le déroulement «prévu» de notre histoire. Fin des années cinquante, Poul Anderson relate quatre aventures de l'un de ces patrouilleurs. Manse Everard est engagé en 1954 et devient un non-attaché: prêt à intervenir à n'importe quelle ère, à n'importe quel endroit.

Les liens de causalité qui déterminent le passé et l'avenir sont difficiles à modifier car le continuum tend toujours à revenir à sa forme antérieure. Mais les dangers d'altération existent. Vous empêchez par exemple Poul Anderson de devenir écrivain. Le résultat sera que vous seul conserve-

rez le souvenir de ce recueil et de cette critique. Ils n'auront en fait jamais existé. Tragédie sans grande conséquence pour le destin du monde. En ira-t-il de même avec l'assassinat de Gengis Khan, de Mozart et de Chaplin?

Un livre intelligent, plein de clins d'oeil amusés à l'histoire. L'humour laisse parfois la place à une réflexion amère sur le sens de notre destinée individuelle et collective, sans lourdeur cependant. Autre bon point, une couverture originale signée Tibor Csernus et non pas une illustration choisie au hasard selon une disgracieuse habitude chez J'ai Lu. Un classique du genre à redécouvrir, dirait un expert. Recommandé.

Jean Poirier



SONATE SANS ACCOMPAGNEMENT

Orson Scott Card
Denoël, Présence du Futur, n° 349

Autant vous l'avouer tout de suite, la lecture de ce recueil m'a littéralement

enthousiasmé et absolument convaincu que Card est un des plus puissants, un des plus talentueux écrivains de SF de sa génération. Son sens étonnant du dialogue juste, la consistance, la réalité de ses personnages, — toutes choses qui lui viennent peut-être de son passage par le théâtre — la remarquable maîtrise de son écriture et surtout le très large éventail de tons, de styles, d'atmosphères déployé par l'auteur ont tôt fait de séduire et de confondre. En effet, avec les 11 textes de ce livre, Card passe d'un genre à l'autre à sa guise, pratiquant avec une égale aisance la SF la plus technologique («Fin de partie»), le fantastique macabre («Quietus»), la parabole cruelle («Mets de roi») et l'humour le plus échevelé («Retour aux sources»), se permettant même une surprenante et étincelante pirouette au parfum très ellisonnien intitulée «Les Euménides dans les toilettes du quatrième».

Cela serait déjà amplement suffisant, mais Card possède aussi une lucidité, une sensibilité tout à fait remarquables qui, alliées à sa finesse et à sa profondeur dans l'analyse psychologique de ses personnages, font des textes comme «Exercices respiratoires» et «Un jardin de roses» d'admirables fables qui vous hantent, qui demeurent et croissent encore en vous longtemps après que vous en avez terminé la lecture. Et si je ne vous ai pas encore donné envie de lire ce recueil, laissez-moi vous confier que l'étude incisive et brillante sur les relations entre l'Art et le Pouvoir qui clôt les belles métaphores fictives rassemblées dans ce volume et

lui donne son titre, le poignant destin de Christian le Musicien, est tout simplement l'histoire la plus émouvante que j'ai lue depuis longtemps.

René Beaulieu



LES MAÎTRES-FEU

Joëlle Wintrebert
J'ai lu, 1982

Un beau titre, qu'on aurait aimé voir davantage justifié par le roman, mais qui y reste en arrière-fond: planète volcanique et race de quasi-dragons qui surfent sur la lave. Un jeune de cette race et une adolescente terrienne se rencontrent et deviennent amis. Ils viendront à bout en cours de route des sinistres projets humains visant à utiliser la race des oi-tikis pour accéder à l'immortalité et, devenus eux-mêmes immortels, s'approprient, à la dernière page, à faire de l'univers tout entier le terrain de leurs jeux.

J'ai pensé à plusieurs reprises à la bande dessinée *Dracurella*, dont l'héroïne vit aimablement avec un dragon: le roman de Wintrebert a quelque chose de la

qualité allègre et bien trousse de cette bande dessinée, malgré les complexités de l'intrigue et du cadre bien mis en place de la planète Dante. Mais j'avoue préférer la veine plus gravement poétique de Joëlle Wintrebert, qu'on trouve dans certaines de ses nouvelles.

Élisabeth Vonarburg



LA MOISSON DE CORLAY

Richard Cowper
Denoël, *Présence du futur*, n° 350, 1982

À l'aube du troisième millénaire, dans l'archipel britannique au nouveaux contours morcelés à cause de la montée du niveau des mers, la Chrétienté a repris sa force d'antan et la civilisation est à nouveau moyenâgeuse. Viendra l'Adolescent, le magnifique joueur de pipeau, et son message d'amour symbolisé par l'Oiseau Blanc. Il sera fait martyr. Une nouvelle religion commencera à se répandre avec tout ce que cela implique de grandeur et de bassesse de l'homme.

Deuxième volet de la trilogie de Corlay, *La moisson de Corlay* reprend le ton simple et poétique du premier livre. Des personnages hors du commun, mais qui en proviennent, des caractérisations profondes, une action lente mais hautement dramatique nous donnent une excellente relation par l'intérieur de la naissance d'une religion, où la Chrétienté remplace l'Empire romain et l'Oiseau blanc, la Croix.

Ceux qui veulent oublier notre époque de gad-

gets électroniques et cette SF qui l'exploite en l'exacerbant feront avec ce roman un retour aux sources de nos croyances ancestrales. Un retour à ce qui est peut-être l'essentiel de l'homme?

Chaque volume peut se lire séparément mais, pour les amateurs du genre, voici le cycle complet: *Le chant aux portes de l'aurore*, dans *Les Gardiens*, PDF n° 259, *La route de Corlay*, PDF n° 278, le présent volume et un troisième et dernier à paraître prochainement aux mêmes éditions.

Jean Pettigrew

NOUVEAUTÉS

Chronique de Majipoor

- Robert Silverberg
- Robert Laffont
- Le canal Ophite**
- John Varley
- J'ai lu
- Un coup de cymbale**
- James Blish
- Présence du futur
- L'homme sans idées**
- Thomas Dish
- Présence du futur
- Les opérateurs humains**
- A.E. Van Vogt
- J'ai lu
- Le vol du serpent**
- Michel Jeury
- Presse poket

Marune: Alastor

- Jack Vance
- J'ai lu
- La mémoire de l'ombre**
- Kate Wilhelm
- Présence du futur

Le vagabond de l'espace

- Robert Heinlein
- Presse poket
- Tron**
- Brian Daley
- Livre de poche
- Le chemin de l'espace**
- Robert Silverberg
- J'ai lu
- Dara**
- Scott Baker
- Seghers
- Quelles sont les couleurs des ténèbres**
- Lloyd Biggle
- Temps futurs
- Années lumières, années de guerre**
- David Gerrold
- Temps futurs